

LA NOUVELLE.

Conditions d'Abonnement.

GRATIS pour nos amis, les seuls à qui nous adressons cette publication. Les personnes désireuses de recevoir *La Nouvelle*, chaque fois qu'elle paraîtra, auront la bonté d'inscrire leur adresse sur le revers de leur carte d'admission à notre Grande Soirée du 11 Avril.

NOTRE PROGRAMME.

C'est la première fois que nous nous adressons à la population Canadienne Française de la capitale et des environs. Toutefois nous n'avons nul besoin de dire qui nous sommes, ni d'où nous venons. Intelligents et patriotes les Canadiens d'Ottawa ont suivi avec intérêt le développement de cette belle et grande œuvre qui s'appelle le Collège d'Ottawa. Ils sont légitimement fiers du succès qui a couronné les efforts du regretté Père Tabaret, et de ses dévoués collaborateurs. Cet intérêt se reporte naturellement sur nous, les élèves du Collège, et nous avons éprouvé plus d'une fois combien la population d'Ottawa nous était sympathique et bienveillante. N'aurions-nous donc aucun autre objet en publiant cette petite feuille, que de témoigner notre reconnaissance à nos nombreux amis, nous n'hésiterions pas un instant, et nous l'inverions dans sa modeste forme, comme une messagère d'affection, de gratitude et de bons souhaits.

*

Un autre motif nous a poussé. Bien connus, nous le disons sans vanité, sur le terrain des études par nos examens et les solennités de distribution des prix ; mieux connus encore dans l'arène des jeux, nous ne l'avons pas été jusqu'à ce jour comme écrivains ou littérateurs. Les journaux anglais de temps en temps publient de nos articles, une revue de nos hauts faits d'armes a paru dans la même langue sous le nom de "Garnet and Gray," mais l'élément français était resté muet jusqu'à ce jour. Nous parlons enfin ! Puisse le son de notre voix ne pas vous paraître trop étrange ! Puisse notre plume encore peu exercée ne pas blesser votre goût ; habitués que vous êtes à la phrase harmonieuse des Sultes, des Taché, et de tant d'autres.

* * *

En voyant paraître notre "Nouvelle," qui s'intitule d'abord *Revue politique*, les partis qui divisent l'opinion publique vont s'émouvoir. Quelle politique allons nous embrasser ? Quel parti recevra notre puissant soutien ? De quel côté "La Nouvelle" fera-t-elle pencher la balance du poids de son importante influence ? Question embarrassante.....même pour nous. Voyez plutôt. Quelques-uns de nos jeunes rédacteurs promettent fort de vieillir sous la bannière Conservatrice ; chez d'autres au contraire, la nuance libérale, héréditaire dans leur famille, prend une teinte si vive que leurs pères eux-mêmes semblent conservateurs auprès d'eux. Que faire ? Il faut trouver que c'est une difficulté sérieuse, quand

il s'agit d'une Revue politique. L'idée nous s'est venue de partager en frères l'espace si restreint de nos colonnes, puis chacun dans son département de taper dur sur "notre confrère du revers de la page." Mais si les journalistes qui ont chacun leur bureau aux deux extrémités d'une grande ville, ont parfois de tels démêlés ; comment maintenir le decorum entre des adversaires qui peuvent se faire la grimace à travers la mince feuille de papier qui seule les sépare. Décidément le plan n'est pas praticable. En attendant que nous puissions résoudre cette curieuse difficulté, nous demeurons ce que nous sommes : le seul journal indépendant de la Puissance. Si l'on nous payait pour l'être.....!

* * *

Bienveillants lecteurs, aimables lectrices, vous désirez peut-être savoir quelle périodicité nous avons adoptée pour notre publication. Suivra-t-elle le soleil dans sa révolution quotidienne, comme astre du matin, ou étoile du soir ? Attendra-t-elle plutôt le retour de chaque nouvelle lune ? Viendra-t-elle comme une comète, quand il lui prendra fantaisie ? Sera-t-elle même une étoile filante ?..... Nous n'en savons rien, sinon que cela dépendra beaucoup de l'accueil que vous lui ferez. Cependant, pour une fois au moins nous voulons qu'elle soit hebdomadaire. Au revoir donc, à la semaine prochaine.

POÉSIE

LE NUAGE.

Enfant regarde dans l'espace
Ce blanc nuage voyager
Un zéphir inconstant le chasse
Et le petit oiseau qui passe
En son vol n'est pas plus léger.

Aussi blanc qu'un lambeau de laine
Tombé d'une molle toison,
Dans le ciel pur il se promène
Ainsi qu'un agneau dans la plaine
Comme une voile à l'horizon.

Ce matin le doigt de l'aurore
L'a bordé d'un filet d'argent,
Maintenant le jour va se clore
Et le blanc nuage se dore
Aux lieux du soleil couchant.

Pourtant en sa course rapide
Il a vu souvent dans les airs
La tourmente au souffle perfide
S'amasser, tonner dans le vide
Et lancer partout des éclairs.

Mais fuyant sa rage terrible
Evitant le noir tourbillon
Dans une sphère inaccessible,
Il est passé calme et paisible,
Emporté par un chaud rayon.

Enfant, de la vie à ton âge
Voilà le portrait merveilleux
Tu n'es encore, qu'un blanc nuage.
Puisse longtemps le sombre orage
Epargner ton front radieux !

J. NOLIN.